



**FICHE  
AUTOSYSEL**

Conservation des fourrages

« Produire du lait de brebis de façon autonome en privilégiant des stocks de qualité avec le séchage en grange »

GAEC de Marzials à Montjoux (12)



## POURQUOI LE SECHAGE EN GRANGE ?

« L'autonomie est en question sur l'exploitation depuis la création du séchage en grange, auto-construit au début des années 2000, au moment de mettre les silos en conformité avec la réglementation départementale et le cahier des charges de l'AOP Roquefort. Auparavant avec une ration à base d'ensilage d'herbe et de foin, nous donnions 15 T d'aliment aux brebis, de la luzerne déshydratée et de la pulpe. Maintenant, nous couvrons mieux les besoins azotés du troupeau avec nos fourrages ventilés. En plus, nous maîtrisons les besoins du troupeau, et donc les volumes produits. La ration de base hivernale est uniquement avec des fourrages ventilés et des céréales. Aujourd'hui, nos objectifs d'économie et d'autonomie sont atteints ».

En 2015, seules 5 tonnes d'aliments ont été achetées pour les 320 brebis à 250 litres, le reste de la ration hivernale étant composée de foin de première et deuxième ou troisième cycles ventilés complétés par des céréales produites sur l'exploitation.

## LES POINTS DE VIGILANCE

- **Faner tôt en saison**  
un premier cycle précoce permet de faire plusieurs coupes dont les volumes peuvent se compenser dans l'année.
- **Travailler le matin de préférence**  
pour privilégier la qualité physique du foin récolté et éviter qu'il ne se brise.
- **Privilégier un parcellaire plutôt regroupé**
- **Ventiler de l'air séché**  
sous le toit de la bergerie.
- **Estimer le poids des fourrages à distribuer**  
surtout s'il n'y a pas de pesée sur la remorque distributrice.
- **Il est difficile de donner tous les jours**  
des quantités de fourrages de qualité homogène.

## EN PRATIQUE

### ● Fauche-fanage-récolte sur des cycles de 48 heures

« Selon les années, la fauche débute entre le 5 et 10 mai. Il y a 36 ha de luzerne dactyle à récolter.

Le premier jour, nous fauchons 7 à 8 ha pour mettre suffisamment de fourrages sur deux aires. Ensuite, nous essayons de rentrer 3 à 4 ha par jour suivant le temps ».

En première coupe, la fauche a généralement lieu en fin de matinée et le fanage intervient deux heures après. Le lendemain matin, dès que la rosée est levée, le fourrage est andainé. Il est retourné 24 heures plus tard puis ramassé avec l'auto-chargeuse. En général, 48 heures séparent la fauche et la récolte. L'objectif étant de rentrer les fourrages à 50 % de MS pour éviter la perte des feuilles. En deuxième coupe, le temps est de 36 heures environ.

Il n'y a pas de réchauffeur d'air à fioul. L'air est séché en passant sous la toiture de la bergerie puis traverse la couche de fourrage. Les ventilateurs tournent en permanence jusqu'à trois jours après la fin de la récolte. Ensuite, ils tournent par intermittence. Les éleveurs apprécient au toucher si le fourrage est sec et arrêtent alors la ventilation.

## Un exemple de ration hivernale pour un niveau de production de 2,5 L/brebis/jour

- 1,5 kg de foin ventilé 1<sup>ère</sup> coupe
- 1,5 kg de foin ventilé 2<sup>ème</sup> coupe
- 600 g de céréales
- (+ 200 g d'aliment complémentaire à 27 % MAT)

La distribution du foin ventilé débute le 01/11 complété par des céréales pour couvrir les besoins de gestation. Les deuxièmes coupes sont données progressivement à partir du 01/12 en allaitement pour constituer 50 % de la ration en début de traite à partir du 15/12. Certaines années, un peu de complémentaire à 27 % de MAT vient compléter le concentré en début de traite.

« La ration est économe, par contre à la mise à l'herbe en mars, nous nous apercevons que le niveau laitier des brebis progresse beaucoup tant en quantité qu'en qualité et je pense que les besoins sont justes couverts à l'intérieur ».

Le bâtiment du séchage est équipé avec trois cellules de 550 m<sup>3</sup> chacune (10 m x 10 m x 5,5m de haut) ventilées par deux ventilateurs d'une puissance de 15 CV chacun. La capacité de stockage est de 165 tonnes de MS, cela permet de nourrir le troupeau de brebis du 01/11 au 15/04 soit un peu plus de 500 kg de MS par brebis. Le reste des fourrages est conditionné en bottes carrées pour les périodes hors production et les agnelles de renouvellement.

L'investissement en 1999, avec beaucoup d'autoconstruction, s'est élevé à 70 000 € dont 15 000 € de subvention. La consommation électrique annuelle est d'environ 1200 €.

### LES ERREURS A EVITER

- Faner trop tard en saison avec des stades de plantes trop avancés.
- Faner en conditions trop chaudes.
- Evaluer le volume de fourrages à sécher, ne pas faner trop d'hectares à la fois.
- Attention à un séchage en grange avec une dimension trop petite ou qui ne pourrait pas évoluer.

### UN CONSEIL A UN ELEVEUR

- Il n'y a pas de ventilation en trop : si le fourrage n'est pas assez sec ou l'air trop humide, il y a un risque de moisissure. Si le fourrage n'est pas assez sec, on peut le soulever avec la griffe pour l'aérer davantage mais sans le briser.
- Peser les fourrages distribués pour un meilleur rationnement des animaux et une homogénéité journalière de la ration. Ne pas donner trop de concentrés avec les foins ventilés car ce type de récolte permet une ingestion élevée de fourrages.
- Bien évaluer les dimensions du séchage en fonction de la quantité à rentrer, en particulier les bonnes années pour ne pas avoir des hauteurs de fourrages trop importantes.
- La luzerne est idéale pour le séchage en grange en brebis laitière mais d'autres peuvent être séchées (fétuque, prairies naturelles,...). Il permet aussi de stocker des coupes tardives. La luzerne permet de réduire la fertilisation azotée.

### L'EXPLOITATION EN BREF

Main-d'œuvre :	2 UMO	
SAU :	72 ha de SAU dont	37 ha de luzerne 15 ha de céréales 15 ha de RGA pour le pâturage
Récolte :	210 TMS de fourrages et 50 T de céréales	
Troupeau :	380 brebis à la lutte, 80 agnelles de renouvellement 860 hl, soit 250 litres à 127 g de MSU	
Chargement :	1 UGB/ha	